Extrait du Le Vénissian

http://levenissian.fr/Execution-d-enfants-afghans

Execution d'enfants afghans menottés, Il ne se passe rien !

- Internationale -



Date de mise en ligne : dimanche 7 mars 2010

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

Il n'y a pas que la presse des Etats-Unis. La presse française, qui manifeste tant de vertueuse indignation quand il s'agit de Cuba ou de tout autre pays qui se rebelle devant l'ordre étasunien, non seulement se tait sur les milliers de morts en Colombie, mais se tait également sur ce qui est opéré au nom de l'OTAN, donc de la France en Afghanistan. Des enfants menottés exécutés en notre nom par de la soldatesque étasunienne, peut-être des mercenaires... On nous avait dit que si les britanniques se révoltaient contre la guerre en irak c'est qu'ils y participaient, mais nous n'avons plus aucune excuse pour nous taire sur cette guerre à laquelle les troupes françaises participent. (note et traduction de danielle Bleitrach pour changement de société).

Dave Lindorff

CounterPunch

Quand le lieutenant de la Compagnie Charlie, William Calley, avait ordonné et encouragé ses troupes pour qu'elles violent , mutilent et massacrent plus de 400 hommes, femmes et enfants à My Lai au Vietnam en 1968,il y a eu au moins quatre étasuniens qui ont essayé de l'arrêter ou de le faire traduire en justice avec les autres officiers supérieurs. L'un a été le pilote d'hélicoptère Hugh Thompson Jr., celui qui a évacué certains des victimes blessées, et qui a placé son appareil entre un groupe de Vietnamiens et les hommes de Calley, et qui a ordonné à son artillerie qu'elle ouvrît le feu contre les soldats américains s'ils prétendaient tuer plus de gens. L'autre a été Ron Ridenhour, qui a eu connaissance du massacre et à commencé une enquête privée et a fini par informer de ce crime le Pentagone et le Congrès. Enfin il y a eu Michael Bernhardt, un soldat de la Compagnie Charlie qui a été témoin de ce qu'elle avait fait et tout a racontéà Ridenhour. Et le dernier a été le journaliste Seymour Hersh, qui a publié l'histoire dans les médias des Etats-Unis.

La guerre actuelle en Afghanistan a aussi ses massacres de My Lai. Il y en a presque toutes les semaines, accomplis par des avions des Etats-Unis. ils bombardent des fêtes de mariage, ou des maisons « suspectes » de servir d'abri à des terroristes mais dont on découvre qu'elles abritaient seulement des civils. Mais ces My Lai sont tous classés pudiquement comme accidents. Ils sont classés et oubliés comme « dommage collatéral inévitable » de la guerre. Il y a eu, cependant, un massacre récent qui n'a pas été une erreur - Un massacre qui, bien que n'ayant concerné que moins d'une douzaine de personnes, dégage la même puanteur que celui de My Lai. C'était le meurtre en forme d' exécution de huit écoliers menottés, ils avaient entre 11 et 18 ans, et celui d'un enfant de 12 ans, le berger voisin en visite, dans la province Kunar, le 26 décembre.

Malheureusement, aucun soldat ayant des principes, avec une conscience morale comme le pilote Hugh Thompson n'a essayé de sauver ces enfants. Aucun observateur n'a eu le courage de Michael Bernhardt pour raconter ce qu'il avait vu. Aucun Ron Ridenhour parmi les autres soldats d'Etats-Unis en Afghanistan n'a enquêté sur cette atrocité ou a informé le Congrès. Et aucun journaliste américain n'a enquêté sur ce crime de la guerre comme Seymour Hersh l'avait fait sur My Lai.

Il y a eu un Seymour Hersh pour le massacre de Kunar, mais il est britannique. Pendant ce temps les journalistes américains comme des drones anonymes journalistiques qui ont écrit le rapport du 29 décembre de CNN au sujet de l'incident http://www.cnn.com/2009/WORLD/asiapcf/12/29/afghanistan.deaths/index.html) ont gobé comme si elle était vraie l'histoire inventé dès le début par lePentagone - à savoir que les morts faisaient partie d'un groupe secret de terroristes-, Jerome Starkey, un journaliste en Afghanistan du Time de Londres et du Scotsman, a parlé avec

d'autres sources - le directeur de l'école des enfants morts, d'autres habitants du lieu, et les fonctionnaires du gouvernement afghan - et il a découvert la vérité réelle sur un crime atroce de guerre - l'exécution d'enfants menottés-. Et alors que un petit nombre de médias reconnus aux Etats-Unis. comme le New York Time mentionnaient qu'il existait quelques allégations disant que les morts étaient des enfants, qui ne fabriquaient pas de bombes, aucun de ceux, y compris CNN, qui avait accepté et publié les mensonges du Pentagone sans les contredire, ne se sont donné la peine de publier l'actualisation de la nouvelle quand, le 24 février, les militaires d'Etats-Unis ont admis qu'il s'agissait effectivement d'écoliers innocents. Il n'y eut pas plus la moindre organisation corporative des Etats-Unis plus pour mentionner que les morts étaient menottés quand ils avaient été tués.

Starkey a publié la reconnaissance du gouvernement des Etats-Unis. Malgré cela les médias des Etats-Unis sont restés silencieux comme des tombes.

Si l'on considère la Convention de Genève, c'est une crime de guerre que d' exécuter un prisonnier. Mais dans Kunar, le 26 décembre, des forces dirigées par des Etats-Unis., ou peut-être des soldats américains ou des mercenaires payés par les Etats-Unis., ont exécuté de sang-froid huit prisonniers menottés. C'est une crime de guerre de tuer des enfants âgés de moins de 15 ans, mais dans cet incident on a mis les menottes à un enfant de 11 ans et à un autre de 12 ans comme combattants, ils ont été capturés et exécutés. Deux autres sont morts ils avaient 12 ans, et le troisième avait 15.

J'ai alerté le bureau du secrétaire à la défense pour lui demander si on faisait une enquête sur ce crime ou si on prévoyait d'en faire une et on m'a dit qu'il fallait envoyer un question écrite ce que j' a fait. Jusqu'à ce jour je n'ai pas eu de réponse. La machinerie des relations publiques du Pentagone a prétendu par téléphone que le pentagone ne savait même pas de quel incident il s'agissait, mais sans leur « aide » je suis arrivé à savoir ce que les militaires des Etats-Unis ont - ce qui ne constitue pas une surprise - transféré le problème de l'enquête à l'ISAF (la Force Internationale de l'Aide de Sureté)- un nom décoratif pour la force de l'OTAN dirigée par les Etats-Unis, qui combat les Talibans en Afghanistan. C'est un habile artifice. L'ISAF n'est pas plus une entité authentique de la coalition que ne l'était la Coalition des obligés de George Bush dans la Guerre en Iraq, mais ce subterfuge empêche la recherche légale sur l'évènement, puisque le Congrès ne possède pas l'autorité pour requérir le témoignage de l'OTAN ou de l'ISAF comme il pourrait le faire avec le Pentagone. Une source du Comité de Services Armés du Sénat confirme que l'ISAF fait des recherches, et que le comité a sollicité « une information » - ce qui veut dire que rien ne sera sous serment - donc ne retenez pas votre respiration ou n'espérez quelque révélation dramatique une fois que la recherche sera effectuée.

.. la suite sur le blog de Danielle

Copyright © Le Vénissian